

# Projet EXPERIENCES

Extrait de résultats 2013

## L'équipe de recherche

Christian Staerklé (directeur)

Mouna Bakouri

Marlene Carvalhosa Barbosa

Alain Clémence

Véronique Eicher

Aline Hofer



## Projet Expériences, progression de l'étude

A la fin de l'année passée, nous vous avons transmis quelques résultats sur la première année de notre projet EXPERIENCES. En mai-juillet de cette année, nous avons recontacté les participant-e-s de l'étude et nous vous donnons aujourd'hui un aperçu des nouveaux résultats.

### **Petit rappel du projet**

Le projet EXPERIENCES est une recherche pour mieux connaître la vie des jeunes entre 16 et 30 ans en Suisse romande. Il fait partie du Pôle de recherche national LIVES (Universités de Lausanne et de Genève), dont l'activité est d'analyser et comprendre les parcours de vie, avec l'objectif d'inspirer des mesures sociopolitiques adaptées à différentes formes de vulnérabilité tout au long de l'existence.

Dans notre projet EXPERIENCES, nous étudions comment les jeunes adultes font face aux transitions multiples de cette période d'âge (entrée et sortie d'une formation, intégration dans le monde du travail, sortie de la famille, début d'une vie en couple, etc.). Pour savoir ce qui favorise ou entrave ces transitions, nous espérons suivre à intervalles réguliers les participant-e-s à l'étude pendant quatre ans au moins.

Une telle recherche, dite longitudinale, est nécessaire pour bien comprendre les trajectoires et la manière dont les jeunes adultes les vivent. C'est une tâche difficile précisément à cause des changements qui caractérisent cette phase de la vie et qui compliquent le suivi des participant-e-s. Un des défis des enquêtes longitudinales est d'ailleurs de réussir à garder le contact avec les personnes aux parcours de vie perturbés et vulnérables. Elles sont souvent les plus difficiles à recontacter et perdent plus facilement la motivation de participer.

Cet extrait de résultats décrit quelques aspects des trajectoires des participant-e-s, de leurs projets, de leurs réussites et échecs.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter via l'adresse email indiquée ci-dessous.

Plus d'infos:

✦ Le pôle LIVES: [www.lives-nccr.ch](http://www.lives-nccr.ch)

✦ Projet Expériences et l'équipe de recherche: [www.ProjetExperiences.ch](http://www.ProjetExperiences.ch)

Contactez l'équipe de recherche:  
[contact@projetexperiences.ch](mailto:contact@projetexperiences.ch)

## Participant-e-s

Les participant-e-s à l'étude proviennent de :

1. le Centre d'Orientation et de Formation Professionnelle (COFOP) qui regroupe des pré-apprenti-e-s et des apprenti-e-s,
2. la Ville de Lausanne (VDL) qui comprend des apprenti-e-s et des employé-e-s.
3. le collège St-Maurice (CSM), école secondaire publique qui mène à la maturité.

En 2012, 705 personnes avaient participé à notre étude, dont 137 au COFOP (58 pré-apprenti-e-s et 79 apprenti-e-s), 228 à la VDL (55 apprenti-e-s et 173 employé-e-s) et 340 étudiant-e-s du CSM. Cette année entre mai et juillet, nous avons recontacté toutes ces personnes. Au final, 390 d'entre elles (soit 55%) ont répondu avec une participation élevée pour la Ville de Lausanne (153 personnes, 67%), un peu moindre pour le collège de St-Maurice (191 personnes, 56%), et plus restreinte pour le COFOP (46 personnes, 34%).

## Poursuivre ou non la participation

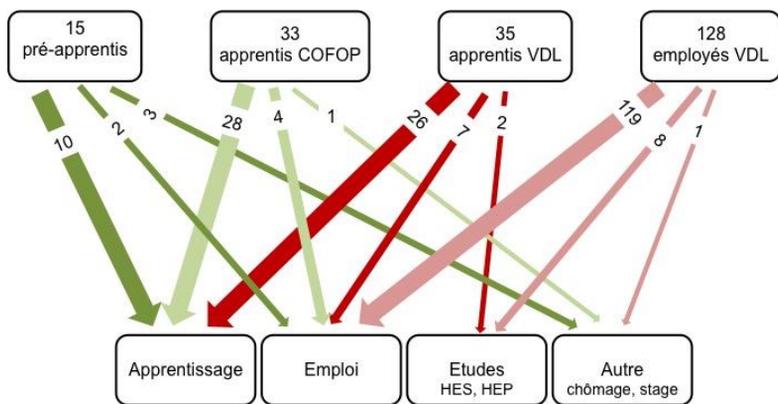
Plusieurs raisons expliquent la variation du taux de réponses. Ainsi, nous ne pouvions pas contacter toutes les personnes, parce qu'elles ne nous avaient pas donné leurs coordonnées ou ont déménagé. Par ailleurs, nous avons constaté que le pourcentage des étrangers et étrangères a nettement diminué chez les participant-e-s du COFOP (de 56% à 47% chez les pré-apprenti-e-s et de 47% à 36% chez les apprenti-e-s).

En lisant les résultats de ce document, il est donc important de se rappeler qu'ils concernent les personnes qui ont accepté de participer à la seconde phase de l'étude.



# Les trajectoires des participant·e·s du COFOP et de la VDL

La figure ci-dessous détaille les différentes trajectoires suivies par les participant·e·s du COFOP et de la Ville de Lausanne. Nous n'avons pas inclus les étudiant·e·s de St-Maurice car nous les avons interrogé·e·s au début et à la fin de la même année scolaire.



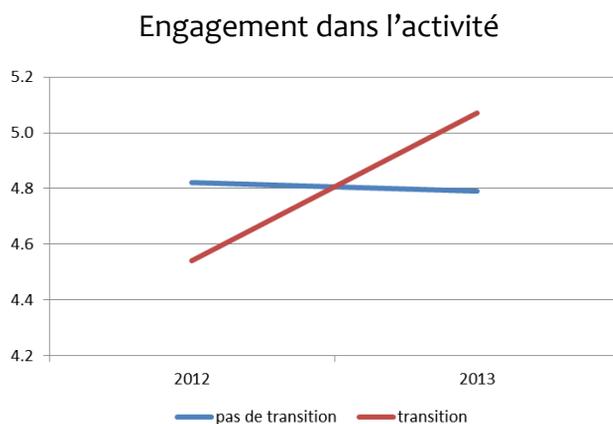
Comme le montre la figure, la grande majorité des pré-apprenti·e·s de 2012 ont trouvé une place d'apprentissage ou un emploi en 2013. La plupart des apprenti·e·s ont poursuivi leur formation et une partie a débuté un emploi en 2013. Relevons également la forte stabilité des employé·e·s, tout en notant que plusieurs ont commencé une formation dans une haute école. En général, les participant·e·s, qui ont choisi de répondre à notre questionnaire en 2013, ont continué leur parcours ou ont effectué un changement qui paraît positif.



## Transitions et bien-être

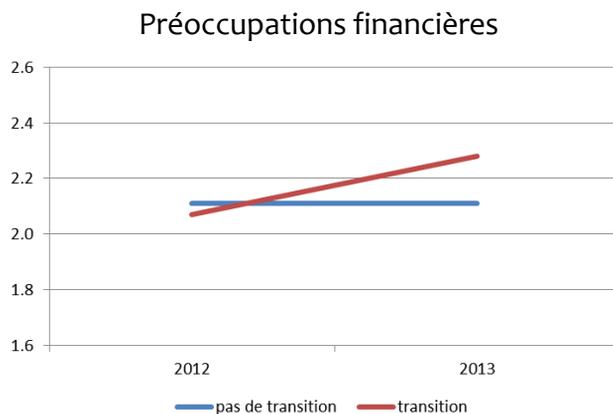
Nous avons examiné de plus près comment les transitions, du pré-apprentissage à un apprentissage, d'un apprentissage à un emploi, par exemple, influencent le bien-être des participant-e-s.

La figure ci-dessous présente le niveau d'engagement dans l'activité principale, professionnelle ou formative, des personnes qui ont fait une transition positive (ligne rouge) et de celles qui n'ont pas connu de changement (ligne bleue). Le niveau d'engagement, autrement dit la motivation, augmente clairement lors d'une transition positive, alors qu'il reste stable pour les autres personnes. Notons aussi que le niveau d'engagement pour les personnes en transition était beaucoup plus bas en 2012, ce qui a peut-être favorisé un changement.



Notons que le niveau de satisfaction augmente entre 2012 et 2013 pour les personnes ayant vécu un changement positif alors qu'elle baisse pour les autres.

En revanche, comme le montre la figure ci-dessous, les préoccupations financières augmentent pour les personnes ayant fait une transition positive, en particulier une reprise des études, alors qu'elles restent constantes pour les autres personnes. Une transition positive favorise ainsi le bien-être, mais elle peut s'accompagner d'incertitudes.



# Bilan de l'année écoulée et projets d'avenir

## Réussites et échecs

Nous avons demandé aux participant-e-s de citer une réussite ou une fierté, ainsi qu'un échec ou une déception éprouvés au cours de l'année écoulée. Une majorité (57%) ont noté un événement positif en lien avec leur profession ou leurs études. Plus rarement, ils ont signalé une modification dans leurs relations personnelles (14%) ou un événement associé à des loisirs (12%).

En revanche, déceptions et échecs sont plus souvent liés aux relations personnelles (33%). Notons qu'une personne sur dix n'a pas trouvé d'événement négatif à mentionner !

## Projets

Après ce bilan de l'année écoulée, les répondant-e-s étaient invité-e-s à indiquer le projet le plus important à réaliser dans les années à venir. Deux personnes sur trois aimeraient atteindre des objectifs scolaires ou professionnels, ce qui illustre la centralité de la formation durant cette phase de la vie. Notons que la confiance dans la réussite de ces projets est élevée, ce qui est rassurant, car plusieurs études ont montré que la croyance en la réussite d'un projet favorise son accomplissement.

### Quelques exemples de ce que les répondant-e-s ont dit...

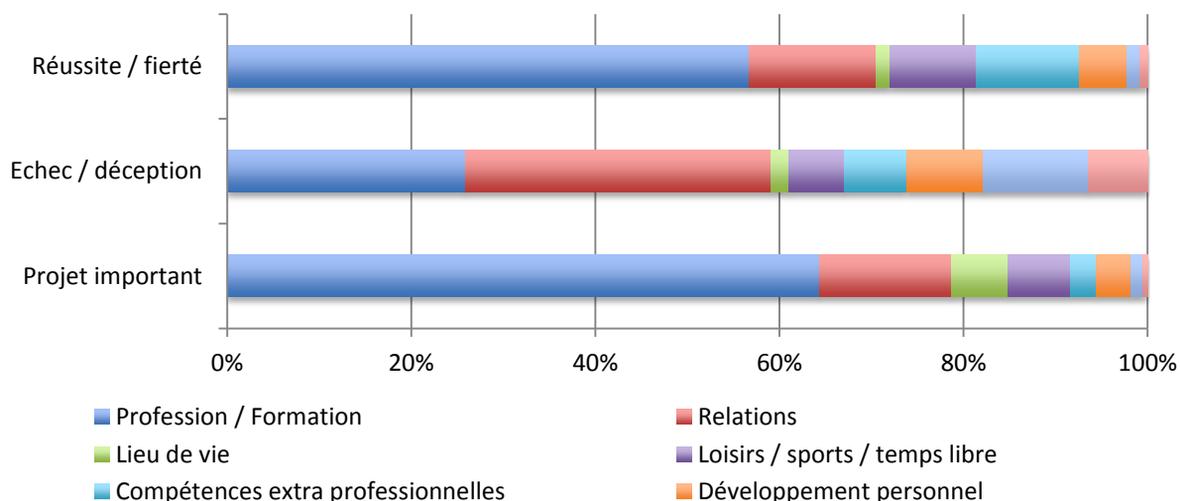
... par rapport à leur formation ou emploi:  
"Trouver un travail qui me plaît", "Réussite de mon CFC", "Rater ma matu"

... par rapport à leurs relations:  
"Déception amicale", "Réussir à me faire apprécier", "Avoir un deuxième enfant"

... par rapport à leur lieu de vie: "Finir la construction de notre maison", "Colocation"

... par rapport à leur développement personnel ou à leur temps libre: "Jouer un rôle important dans l'histoire", "Devenir moi-même", "Avoir su réagir à temps"

### Domaines des réussites, des échecs et des projets pour le futur:



## Âge et domaines de vie importants

La période que vivent les participant-e-s explique en grande partie leur focalisation sur certains types d'évènements et de projets. Quelques observations plus fines permettent d'étayer ce lien.

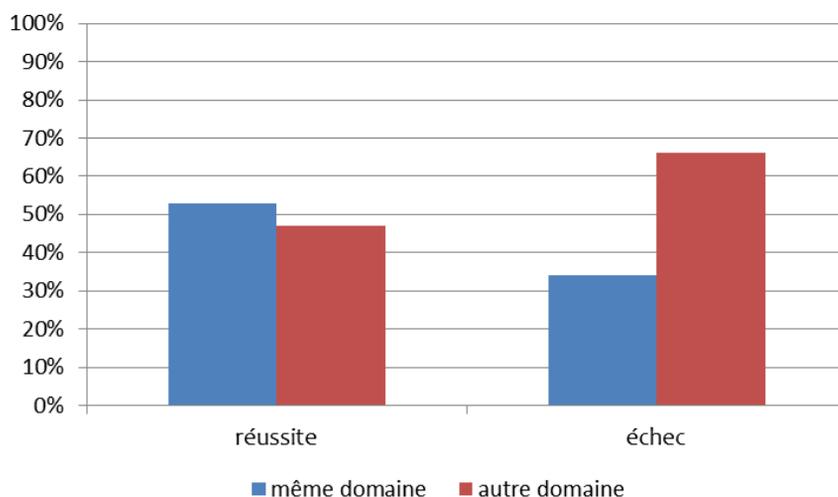
Ainsi, les 16-20 ans mentionnent davantage de projets pour le futur qui concernent leur formation ou leur emploi, comparé aux plus âgés. Les plus jeunes (16-18 ans) ont par ailleurs une tendance plus forte à mentionner le permis de conduire comme projet ou événement positif. Les 26-31 ans mettent davantage l'accent sur leurs relations et l'endroit où ils vont habiter que les autres catégories d'âge, que ce soit en rapport avec leurs réussites ou leurs projets pour le futur.

## Impact d'un échec ou d'une réussite sur la formulation d'un projet ?

Les expériences que les répondant-e-s ont mentionnées peuvent influencer le choix des projets de vie futurs. Plus de 60% des personnes indiquent leur projet d'avenir dans un autre domaine que celui dans lequel elles ont reporté un échec.

En revanche, la réussite dans un domaine de la vie comme la formation, les relations ou les loisirs, produit non seulement de la fierté et de la satisfaction, mais incite également à persévérer dans le même domaine. En effet, 53% des individus investissent un projet d'avenir dans le même domaine que celui dans lequel la réussite a été vécue.

Type de projet de vie selon le domaine de la réussite et de l'échec de l'année écoulée

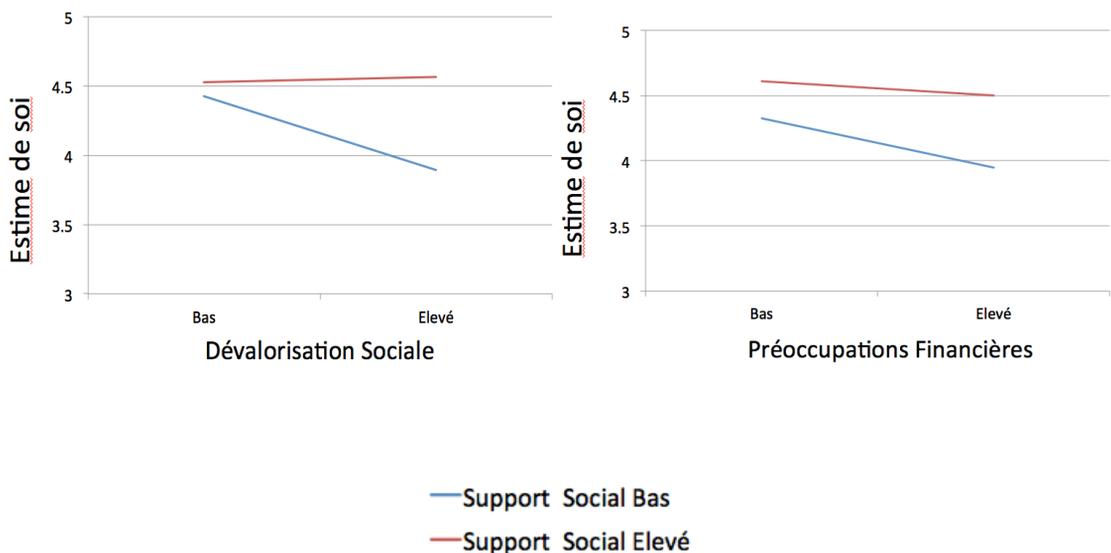


## Désavantages sociaux, Support social et Estime de soi

Notre bien-être psychologique dépend d'une multitude de défis ponctuels, comme par exemple passer un examen ou affronter une maladie. Les possibilités et les façons dont nous faisons face à ces défis et au stress qu'ils suscitent influent également sur notre bien-être.

Certains facteurs de stress sont plus persistants et plus présents dans les milieux sociaux défavorisés. Les préoccupations financières, les expériences de dévalorisation ou d'injustice sociale et les obstacles à la réalisation de ses projets en sont des exemples. De telles expériences peuvent affecter profondément l'estime de soi des personnes. A l'inverse, l'environnement social de la personne peut lui offrir un soutien susceptible de limiter les atteintes à l'estime de soi.

Nous avons examiné en particulier quel rôle exerçait le support social, c'est-à-dire l'aide susceptible de venir de l'entourage, sur l'estime de soi. Les résultats, illustrés par les figures ci-dessous, montrent que le soutien de son entourage aide à mieux faire face à ces expériences de dévalorisation. Ainsi, plus les personnes se perçoivent comme une cible de dévalorisation sociale, plus leur estime d'elles-mêmes est basse. Mais cet effet négatif s'observe uniquement lorsqu'elles ne peuvent compter sur leur entourage (ligne bleue). Celles qui indiquent un soutien de leur entourage parviennent à maintenir une bonne estime de soi même lorsqu'elles sont exposés à une forte dévalorisation sociale (ligne rouge). Un même résultat apparaît lorsque les jeunes perçoivent des difficultés financières chez leurs parents.



Le support social reflète certes des caractéristiques objectives du milieu social des répondant-e-s, mais il traduit aussi la capacité de participer à des réseaux de confiance et de support mutuel. Quelle que soit sa source, le support social apparaît bénéfique pour affronter différentes manifestations d'inégalité sociale.

## Les nouveaux participant·e·s du COFOP en 2013

Le tableau ci-dessous récapitule quelques caractéristiques sociodémographiques des nouveaux participants du COFOP en 2013.

|                        | Pré-apprentis | Apprentis |
|------------------------|---------------|-----------|
| Moyenne d'âge          | 17            | 19        |
| % femmes               | 40.3          | 53.8      |
| % suisses              | 46.8          | 42.3      |
| Nombre de participants | 64            | 26        |

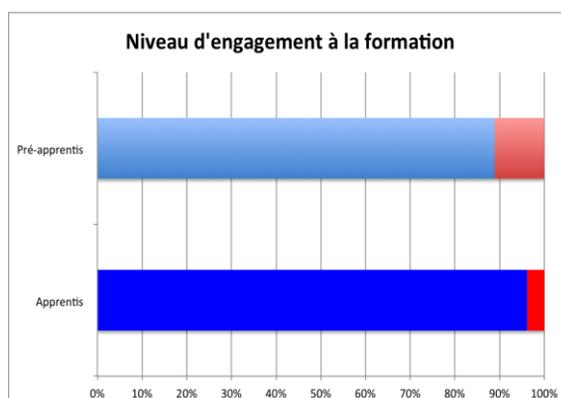
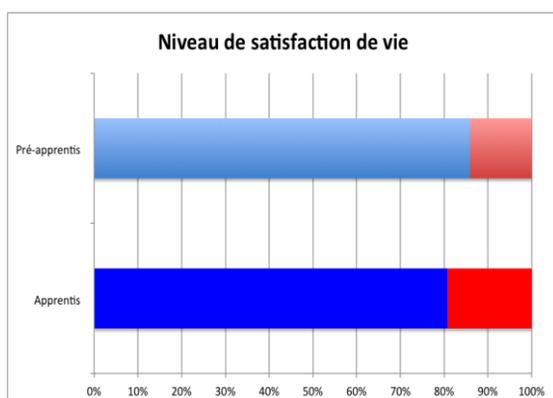
L'âge moyen des participants illustre probablement des difficultés à entrer dans une formation professionnelle. Notons qu'il est plus élevé, en moyenne, de deux ans pour les apprenti-e-s.

Dans notre projet, nous mettons l'accent sur les aspects structurels de la vulnérabilité, et par conséquent, nous analyserons en particulier l'impact de l'origine sociale ou nationale sur la réussite de projets ou la satisfaction.

## Satisfaction de vie et engagement dans la formation

La grande majorité des participant-e-s, et encore davantage les pré-apprenti-e-s, se sentent satisfaits de leur vie (comme le montre la figure ci-dessous). Une même observation peut être relevée pour l'engagement dans la formation qui indique une forte motivation des apprenti-e-s en particulier. Cette différence peut-être liée au fait que les pré-apprenti-e-s éprouvent des doutes quant à la possibilité d'entrer dans un futur apprentissage.

Les différences entre pré-apprenti-e-s et apprenti-e-s répliquent les résultats de l'année 2012, où on avait aussi déjà vu que les apprenti-e-s sont plus nombreux/-ses à se sentir engagé-e-s dans leur formation mais moins nombreux/-ses à être satisfait-e-s de leur vie.



Nous vous remercions pour  
votre précieuse collaboration !

Photos: Raúl Burgos Paredes